

Carmen Alberdi Urquizu

Discours anti-immigration sur Twitter : discours sur l'Autre et discours de haine

ANTI-IMMIGRATION DISCOURSE ON TWITTER: DISCOURSE ON OTHERS AND HATE SPEECH

Abstract: Encouraged by the accessibility of the media and social networks, reinforced by the variable contours of freedom of expression in various national legislations, hate speech impregnates daily communications. Openly displayed, or implicitly inferable from an apparent information, it opens the gap which, insensibly, separates ego and alter. Its faces are multiple, yet its effect remains the same everywhere: elites, media and citizens incessantly repeat and trivialize “small sentences” which insidiously propagate the hate or the rejection of others by caricaturing and depersonalizing them. Through the study of a corpus of tweets, we propose to analyze this linguistic avatar of what has been called “neo-racism” or “elegant racism”, and the processes of cognitive fixation operated by hashtagging.

Keywords: Migrants; Hate Speech; Social Networks; Hashtag; Cognitive Fixation.

CARMEN ALBERDI URQUIZU

Universidad de Granada, España
kalberdi@ugr.es

DOI: 10.24193/cechinox.2019.36.11

Il n'y a pas de prise de conscience de sa propre existence sans perception de l'existence d'un autre qui soit différent. La perception de la différence de l'autre constitue d'abord la preuve de sa propre identité. C'est le principe d'*altérité*. [...] La différence étant perçue, il se déclenche alors chez le sujet un double mouvement : d'*attirance* et de *rejet* vis-à-vis de l'autre¹.

1. Introduction

Le contexte sociopolitique européen de la décennie 2010 se caractérise par ce que le discours médiatique et politique a baptisé comme « crise migratoire » ; une crise accompagnée de tensions diplomatiques, de la recrudescence des discours populistes de type national-identitaire² et d'un débat sémantique³, non dépourvu d'enjeux politiques, autour de la figure de l'Autre, essentialisé dans la catégorie de « migrant ». Le double mouvement évoqué dans la citation mise en exergue – d'attirance et de rejet envers l'Autre – cristallise en deux lignes d'action bien différenciées. L'attirance, souvent teintée d'un misérabilisme réactualisant en quelque sorte le mythe du « bon sauvage »,

suscite certainement des élans de sympathie et de soutien, mais elle a surtout pour conséquence de placer le migrant sous la dépendance de la bonne volonté des pays d'accueil. Le rejet, auquel nous nous intéresserons ici, met l'accent sur la menace que symbolise l'Autre contre l'identité nationale, la sauvegarde des valeurs culturelles, de la sécurité et de la stabilité économique. Autant de justifications qui rationalisent le refus et normalisent des discours'inscrivant dans le cadre du « néoracisme⁴ », ou « racisme élégant⁵ » : un racisme qui ne dit pas son nom et qui repose, en première instance, sur la négation explicite de toute attitude raciste.

(1) Pourquoi voir le Racisme et la Haine quand Un Peuple choisit de défendre ses Racines #Pologne ? #migrants

Loin des arguments biologiques du racisme classique⁶, ce néoracisme se réclame d'une approche culturelle différentialiste qui insiste sur l'inassimilabilité de l'Autre :

(2) La #France n'aurait pas dû accueillir les #Migrants de #Libye car ils ne s'intégreront jamais en #France ! C'est peine perdue et encore de l'argent gaspillé.

Au dire de Teun Van Dijk, deux types de discours néoraciste peuvent être distingués, le discours « contre » l'Autre et le discours « sur » l'Autre⁷. Le premier implique une situation d'interaction avec l'Autre, le rejet empruntant diverses manifestations linguistiques (insultes, injures) ou pragmatiques (interruptions, privation de parole).

Le deuxième, beaucoup plus fréquent, établit une nette démarcation identitaire entre l'endogroupe (*nous*) et l'exogroupe (*eux*). Il manipule cette polarisation au seul avantage de l'endogroupe, puisque l'Autre est absent, privé de parole, réduit au statut d'objet de discours⁸, alors que le *nous* s'institue en facteur de légitimation, signe d'appartenance à un groupe⁹ au nom duquel on prend la parole pour exprimer ce que « tout le monde » pense :

(3) À part les bobos hyperprotégés et les pauvres manipulés, tout le monde en a marre des #migrants.

L'opinion du groupe s'institue donc en doxa, un effet renforcé par la nature assertive des propos, leur statut énonciatif délocutif se teintant d'une valeur gnomique de vérité générale¹⁰.

Dans le contexte actuel, ce genre de propos, prenant comme cible la catégorie dépersonnalisée du « migrant », retentit avec une force inouïe dans le cadre d'une société fragilisée par les crises économiques et idéologiques, le rejet se dotant désormais de deux atouts fondamentaux : la légitimation publique et les nouveaux canaux de diffusion. D'une part, en effet, après des décennies d'euphémismes sous le signe du « politiquement correct », le XXI^e siècle succombe à une dérive qui le mène progressivement des propos crus et agressifs vers la suprématie du discours de haine¹¹, contresignée par la victoire, aux États-Unis, de Donald Trump, qui serait elle-même synonyme du triomphe d'un « projet de haine¹² ». D'autre part, l'essor des réseaux sociaux a contribué à couler les vieilles idées dans de nouveaux moules discursifs percutants et essentialistes : le

tweet à 140 caractères et sa quintessence, le mot-dièse. D'un point de vue linguistique, le mot-dièse ou *hashtag* présente un intérêt particulier, de par sa capacité de condensation sémantique¹³ et sa contribution au figement en synchronie d'unités monolexicales ou polylexicales¹⁴.

On pourrait arguer que ce ne sont que de simples mots, bien éloignés de la rhétorique virulente du « vieux » racisme. Or leur efficacité – leur danger, au dire des observateurs – réside précisément dans la banalisation et la capacité illimitée de diffusion d'un discours protégé sous la couverture alléchante d'une prétendue liberté d'expression – très souvent exercée sous le voile de l'anonymat –, qui provoque une sorte « d'anesthésie »¹⁵ chez les récepteurs et capable de pénétrer l'imaginaire social et les usages langagiers.

Nous aborderons cette étude à travers l'analyse d'un corpus de Twitter, créé à partir du mot-dièse #migrants (en français). Partant de l'idée, communément admise, que les grandes catastrophes humanitaires sont censées engendrer un élan spontané de sympathie, d'empathie ou de soutien, nous avons voulu vérifier cette hypothèse, et donc la force respective de l'attirance et du rejet, en délimitant une période temporelle précise, celle qui encadre la nouvelle, mise à jour par un reportage de CNN, des migrants réduits en esclavage et vendus en Libye : soit entre le 12 et le 30 novembre 2017.

2. Le corpus : quelques données quantitatives

3 015 tweets ont été récupérés, que nous avons, dans un premier temps, envisagés en termes de rejet/non-rejet classés selon la source : (1) politique (nationale et

internationale, cette dernière s'exprimant seulement au sujet du non-rejet) ; (2) personnelle, dans les cas de personnes affichant leurs nom et prénom (pour la plupart militants politiques ou adhérents à des partis tels que le FN dans le cas du rejet, auxquels s'ajoutent artistes, activistes, professeurs et cadres manifestant des attitudes de non-rejet) ; (3) pseudo, pour les personnes s'exprimant sous couvert d'anonymat, et qui ont souvent requis une vérification à travers la visite de leurs profils dans les cas de tweets ambigus ; (4) médiatique, et (5) une source « institutionnelle » regroupant des discours à provenance institutionnelle (éducative, religieuse, associative). Les résultats de cette première division sont montrés dans la figure 1, qui permet de constater une prévisible préférence du rejet pour l'anonymat, et une moins prévisible fréquence de sources politiques exprimant le rejet au détriment du non-rejet, notamment eu égard aux circonstances évoquées :

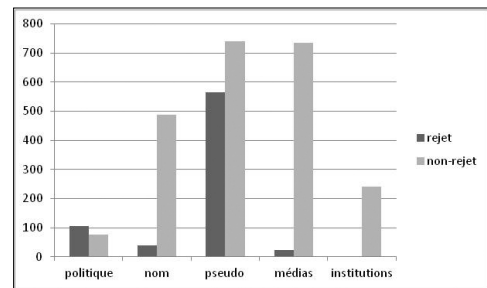


Figure 1 : classement selon la source

Dans un deuxième temps, nous avons essayé de bien discerner, à partir du contenu, les composantes de la catégorie du non-rejet. Nous avons pu ainsi établir cinq grands groupes thématiques :

– information : l'information pure et simple, twitée ou retwitée, sans commentaires ni évaluation inférable ;

– dénonciation : tweets comportant une dénonciation explicite et qui, pour la période considérée, concernent non seulement la thématique de l'esclavagisme, mais aussi, très abondamment, les conditions de l'accueil dispensé aux migrants en France (notamment à Paris), ainsi que les mineurs reconduits à la frontière et abandonnés à leur sort à Névache (17/11/2017) ;

– soutien : tweets exprimant explicitement le soutien et la solidarité, l'appel à l'aide, à la signature de pétitions, à manifestations pour soutenir les migrants, etc. ;

– critique : adressée aussi bien à la politique française et européenne d'accueil et de traitement de la crise des migrants qu'aux représentants de la politique africaine ;

– autres : des tweets exprimant le soutien à la politique d'Emmanuel Macron, des opinions personnelles qui, tout en reliant avec le thème des migrants, ne rentrent pas directement dans les catégories ci-dessus.

Après un calcul global, en termes de pourcentages (figure 2), nous avons vérifié l'évolution de ces thématiques générales dans une perspective chronologique (figure 3).

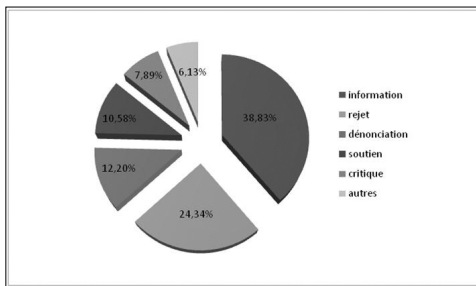


Figure 2 : pourcentages thématiques

Sans entrer dans le détail de l'analyse quantitative, les données permettent

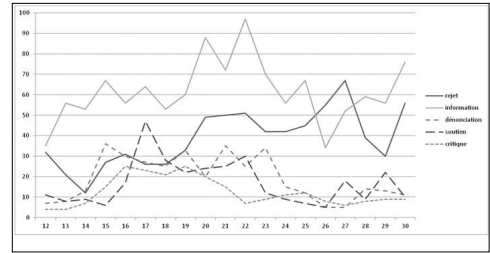


Figure 3 : chronologie

sans doute de vérifier le poids et la persistance des manifestations de rejet (24.34%), bien au-dessus des manifestations de soutien (10.58%) et même des dénonciations (12.2%), qui s'accroissent entre le 14 et le 17 novembre pour descendre après significativement.

Envisageons à présent quelles sont les expressions linguistiques empruntées par cette attitude de rejet et quelle est l'image du migrant qui peut en être inférée¹⁶.

3. Les visages du criminel

L'argument du rejet trouve un terrain de prédilection dans la criminalisation du migrant, institué en menace pour la société d'accueil (36.74% des tweets de la catégorie du rejet). Criminalisation qui commence même avant son arrivée dans le pays, le migrant, anonyme et dépersonnalisé, étant stigmatisé comme #clandestin et #illégal sur la seule base de sa provenance géographique (extra-communautaire). Le premier crime dont il se rend coupable est de vouloir se faire passer pour ce qu'il n'est point : 13.62% des tweets sont ainsi consacrés à dénoncer l'arnaque de ces faux migrants ; alors que 23.12% se donnent pour tâche de fournir des preuves à l'appui illustrant l'iniquité et l'abjection dont ils témoignent dans les pays d'accueil.

a) *L'arnaqueur* : #clandestin

Ni réfugiés, ni migrants, ni mineurs, ni démunis, ni professionnels..., sous les mots-dièse #clandestins, #OnseFout-deNous, les twitteurs dénoncent que l'on essaie de faire rentrer en Europe des faux migrants, qualifiés au mieux comme « migrants économiques », mais plus largement stigmatisés sous l'appellation « clandestins », « clandos » ou « illégaux ».

(4) (J. Varjabédian, FN) [RT Louis Aliot « Migrants, ça ne veut rien dire. Ce sont des illégaux »] Heureusement que @louis_aliot est là pour le rappeler ! #migrants est un terme imposé par la bien-pensance gauchiste, on parle bien de #clandestins !

(5) Ce sont des clandestins. Ça suffit la bien-pensance ! nommons les choses telles qu'elles sont #migrants.

Les usagers prennent bien soin de préciser qu'il ne s'agit en aucun cas de réfugiés, tout d'abord en raison de leur provenance géographique (le Kosovo, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Côte d'Ivoire...). Leur indignation est linguistiquement illustrée par le nombre de signes de ponctuation (exclamation, interrogation souvent ensemble) ou, comme dans le dernier exemple, par l'usage des majuscules :

(6) Des #migrants kosovars #réfugiés à Metz évacués ? (@franceinfo). Le #Kosovo serait donc un pays en guerre !?

(7) Arrêtez l'esbrouffe ! une grande majorité des migrants (Maroc, Algérie, Tunisie...) ne viennent pas de pays en guerre et débarquent chez

nous dans l'objectif pur et simple de profiter de notre modèle social! Stop #Migrants

(8) Ou comment se servir de l'effet choc pour vous faire avaler que tous les migrants illégaux sont de pauvres victimes de guerre ??!! Propagande honteuse du « Collectif pour une nation refuge » et des acteurs #kassovitz #réfugiés #migrants

(9) Vu aux infos : des "#Migrants" Ivoiriens voulant venir en Europe ayant servis d'esclaves en #Lybie.....IL N'Y A PAS LA GUERRE EN COTE D'IVOIRE ! QU'ILS RESTENT CHEZ EUX À DÉVELOPPER ET MODERNISER LEUR PAYS ! QU'ILS ARRÊTENT DE FAIRE DES ENFANTS À TOUT VA...

Dans ce dernier exemple, il est tout de même remarquable de constater que la personne en question est visiblement plus agacée par le fait qu'il s'agisse de faux réfugiés que par la nouvelle de leur mise en esclavage...

Deuxième argument, qui renoue directement avec les thèses du Front National¹⁷, l'absence de femmes et d'enfants dans les rangs des migrants. La photo d'une collecte de vêtements à Brest, où il est indiqué que seuls des vêtements d'homme sont demandés, s'institue ainsi en preuve décisive et incontestable d'un fait que certains usagers abordent avec diverses doses de sarcasme :

(10) (P. Le Fur, FN) Que feraient ils de vêtements pour femmes et enfants puisque 99% des #migrants sont des hommes venus chercher le confort de nos impôts largement distribués par

les gouvernements successifs. Français, soyez un peu sérieux dans vos dons que diable !

(11) Dis maman, peut-on écrire #migrants en écriture inclusive ? – Non, ma chérie. – Pourquoi ? – Parce qu'il n'y a que des hommes parmi les migrants #migrant.e.s.

(12) Dans leur pays, le danger est si grand que les #migrants y ont laissé mère, soeur, femme...

Quelle est donc bien la raison qui pousse ces hommes, à l'aspect salubre (« en forme », « costauds »), à quitter leur pays ? Leur lâcheté, puisqu'il s'agit en fait de #déserteurs. Il est intéressant de remarquer que les twitteurs font semblant de ne pas constater la contradiction entre nier le statut de réfugiés sur la base de l'inexistence de conflits armés dans les pays d'origine, et affirmer la nature de déserteur pour ces mêmes hommes qui fuient les guerres dans leurs pays :

(13) La #France #Afrique accueille « officiellement » début janvier 25 #migrants #déserteurs africains en quête de « FEU » Eldorado européen, le reste va suivre. Il y a 800.000 à 1.000.000 de migrants #déserteurs qui attendent dans les camps en Libye.

(14) Un migrant mâle, costaud, jeune, qui fuit son pays en guerre, au siècle dernier on l'appelait un déserteur ! #migrants.

Il ne s'agit pas non plus de « mineurs isolés », les arnaqueurs ne cherchant en fait qu'à bénéficier d'une présomption de minorité difficile à vérifier et donc avancée comme prétexte pour ne pas être expulsés. Ici encore, les positions oscillent entre

l'assertion, prétendument objective car accompagnée de chiffres et de pourcentages – peu importe en fait si ces chiffres ne coïncident pas pour les différents locuteurs – et le sarcasme :

(15) (Marine Le Pen, FN) 95% des #migrants sont des hommes, âgés pour la plupart (85%) de 18 à 34 ans. Après combien mentent sur leur âge ? Certainement beaucoup...

(16) (D. Bilde, FN) Les pseudos-#migrants mineurs squatteurs à #Nantes ne sont pas des mineurs selon la préfète... Quelle surprise !

(17) Il n'y a plus beaucoup de mines en activité en France, ils ne trouveront pas de travail #migrants

(18) [RT Les mystères de la reproduction humaine : « J'ai 14 ans et j'ai perdu mes parents il y a 20 ans »] BREAKINGNEWS : Contraction de l'espace-temps algero-libyen #migrants.

Le démasquage se poursuit par la dénonciation d'un autre faux cliché, largement répandu par les médias et leur regard misérabiliste : celui du migrant démuné fuyant désespérément la misère et la pauvreté. Une photo qui montre un jeune homme, un portable à la main, ou la nouvelle d'une voiture de migrants qui fonce sur un barrage de CRS à Calais fournissent le prétexte à déployer le sarcasme des usagers renforcé par la rétorsion (20) et les signes de ponctuation (21) :

(19) Logez les dans des châteaux ou des Hôtels comme il est fait prioritairement pour les #Migrants avec leurs smartphones à 800€ et Nike à 200€ #Sdf #Misère.

(20) Ne surtout pas oublier son iPhone d'Apple quand « tu fuis la misère et la famine » #migrants.

(21) Et ils ont des voitures !!!! #migrants

Les clandestins ne viennent pas « chez nous » en quête de travail : ce ne sont que des #profiteurs, des #prédateurs sûrs d'être accueillis et de trouver à leur disposition tout le système d'aides de l'état.

(22) #Migrants Les mecs débarquent et sans gêne exigent déjà tout ! Tu veux pas des clopes gratos, une carte vitale, un iphone, une bagnole et une villa non plus ? Qui est derrière ce briefing des envahisseurs ?

Et quand bien même ils le voudraient, ils seraient sans aucun doute empêchés de travailler, puisque, contrairement à la propagande de la « gauche bien-pensante » et des médias, il s'agit d'illétrés sans qualification ni formation, incapables d'assumer même des tâches subalternes.

(23) La France compte toutes catégories confondues 5,9 millions de chômeurs. J'aimerais qu'on explique comment on peut redresser notre économie en faisant rentrer autant de #migrants hommes, seuls, célibataires, ne parlant pas notre langue, sans diplôme et pour la plupart analphabète ?

(24) Quand @lemondefr et tous les intelligents bien-pensants vous disaient que les #migrants étaient tous des ingénieurs ou des docteurs, et qu'ils étaient des « chances pour l'Europe »...

(25) Quand tu vois les Loustics qui sillonnent les rues de nos villes et villages

tu te demandes où sont réellement les « Talents » de ces #Migrants ?

Enfin, escroquerie ultime, avoir voulu faire passer ces migrants pour des esclaves. Alors que le monde frémit, bouleversé par les images diffusées sur CNN, le discours anti-immigration ne s'exprime que sur un seul et même registre : celui du rejet, accompagné de la dénonciation d'une « stratégie de com' » ourdie pour obliger les Européens à accueillir ces faux esclaves. Doublé d'amalgames négationnistes (28), le discours vise à mettre en évidence les théories du complot sur lesquelles nous reviendrons ci-dessous.

(26) #Migrants, esclavage, conditions de détention, encore et toujours la propagande pour que l'Europe se fasse envahir ! Qu'ils restent chez eux !

(27) #Migrants Après la photo du petit Maylan, les manif pro réfugiés, le #NouvelOrdreMondial enclenche le registre « esclaves en Libye ».

(28) Esclavage, colonisation, Shoah, racisme... Le Système cherche à culpabiliser les Blancs pour leur faire accepter l'invasion de l'Europe. #migrants

(29) #Libye les africains ils regardent une fausse video de #CNN et tout le monde part chercher ses ressortissants, strategie bien fonctionnee... #Migrants

b) *Le délinquant multirécidiviste : #nafris*

Les faits divers fournissent un vaste répertoire de motifs illustrant l'iniquité des migrants dans les pays d'accueil. Peu importe à cet égard la véracité de l'information, le plus souvent tirée de médias classés identitaires ou

d'extrême droite (*Fdesouche, Valeurs Actuelles, Présent*), le lieu de commission du crime, voire la date. Diverses figures émergent, qui créent un portrait kaléidoscopique du criminel multirécidiviste, caractère résumé dans le mot-dièse #nafris¹⁸ : l'agresseur, le casseur, le voleur, le violeur, le terroriste.

En effet, le migrant est par définition naturellement violent et, qui plus est, il déteste les Européens.

(30) Les dirigeants Eu au nom de l'homme universel identique partout croient que ces #migrants feront preuve de gratitude. Ces orientaux et africains ne connaissent qu'un seul langage : la force. Pas pour rien que leur pays d'origine sont toutes des dictatures.

(31) Pour ceux qui n'ont toujours pas compris ce qui va leur arriver. Et regardez bien, ca n'est pas moi qui le dit... Ils nous DÉTESTENT, vous captez ça bouffons de gauche et d'ailleurs ? #migrants #germany #trahison @Schwarzundgelb_ @DANNYLYN-DON #guerre.

Une agressivité innée et consubstantielle qui prend souvent pour cible les forces de l'ordre, mais qui n'épargne pas non plus les journalistes ou d'autres migrants, car il est bien entendu que ces « sauvages » agresseurs « se détestent entre ethnies » :

(32) #Calais : une voiture de #migrants force un barrage de police, un CRS légèrement blessé RÉVEILLEZ-VOUS !

(33) #remigration ! Journaliste attaqué par des #migrants #africains lors de nouvelles émeutes à #Bruxelles aujourd'hui. C'est la troisième fois en deux semaines !

(34) Ces sauvages sont armés et se tirent dessus #Migrants #Calais.

Circonstance qui fournit encore l'occasion à des commentaires ironiques et sarcastiques :

(35) Pauvres #migrants obligés de se réfugier dans un pays en guerre #Calais.

Quand elle n'est pas portée sur les personnes, la violence naturelle du migrant s'exerce sur les biens, matériels et immatériels, de son entourage immédiat :

(36) ...Quand j'veus dis que toutes les occasions sont bonnes pour casser et déverser leur haine de l'#occident Ils mettent leurs pays à feu et à sang pour enfin en partir et continuer à exprimer leur violence en #Europe #migrants #musulmans savent-ils faire autre chose que casser ?!

Les incidents faisant suite à la qualification du Maroc pour la Coupe du monde 2018, le 11 novembre, permettent d'ailleurs de mettre en lumière non seulement l'incivilité et le manque de respect pour les symboles nationaux – la date de l'Armistice de la Grande Guerre, la Tombe du Soldat Inconnu –, mais aussi l'inassimilabilité de ces migrants, y compris ceux de naturalisation récente, personnifiés par l'expression d'extrême droite #Françaisdepapiers, qui appelle implicitement son contraire, « Français de souche » :

(37) (J. Varjabédian, FN) [RT S. Ravier FN : Des heurts entre supporters marocains excités et notre

police, un #11Novembre, devant la Tombe du Soldat inconnu : quelle indignité... Le « multiculturalisme » est une grande machine à souiller nos symboles nationaux ! #ChampsEly-sées] Un #11novembre en France, sur les #ChampsElysees ! Nos policiers, du moins ce qu'il en reste, doivent être occupés à gérer l'accueil des #migrants pendant que des #Francaisdepapiers souillent notre pays !

En poussant l'amalgame, le Maroc rejoint l'Islam, et la thématique des dégâts ne tarde pas à rejoindre celle du terrorisme :

(38) France dévastée, pillée, menacée, Paris sans dessus dessous le 11 novembre avec foot et traînes savates... le 13 novembre les hommages ont une drôle de gueule cassée, estropiée.. #islam #maroc #terrorisme #migrants.

Pour la plupart, les attaques du casseur prennent pour cible les personnes et les institutions chargées de son accueil, ce qui montre à quel point le migrant est ingrat et peu reconnaissant :

(39) « mécontents de leur hébergement », de jeunes Afghans sac-cagent leur foyer... via @f_desouche #migrants #merkel #macron

Ingratitude qui justifierait pour certains « l'accueil » qui leur a été dispensé en Libye :

(40) On fait son lit comme l'on se couche : qu'ils dorment dans leur #merde... Ps : après de tels comportements, ils viennent se plaindre de l'accueil reçu en #Libye ?

L'ingratitude envers les bienfaiteurs se manifeste en outre à travers une panoplie de comportements criminels réitérés (« encore », « une nouvelle fois ») qui comprennent, bien entendu, les vols avec violence, d'autant plus scandaleux qu'ils sont même perpétrés par des enfants !

(41) Encore deux #migrants-qui-nous remercient-de-les-avoir-sauvé-de-la-guerre en rackettant le téléphone d'un passant... #Lyon.

(42) France : Rennes . Un #migrants de 9 ans une nouvelle fois interpellé par la police pour vol avec violence.

Or le crime le plus exécrable dont le migrant se rend incessamment coupable est la violence sexuelle, exercée sur les femmes ou sur les enfants (#Balance-TonPorc, #pedophilie, #ViolencesFaitesAuxFemmes, #viol). Plus la nouvelle rapportée est luctueuse, plus elle est susceptible de provoquer des réactions de rejet ; plus la menace est grossie (« arrivée massive »), plus elle nourrit l'alarme sociale et la hantise de cet ennemi qui guette « nos » enfants et « nos » femmes.

(43) #viols #rapes #Refugees #migranti Angelica Viktor 30 ans, violée par un #réfugié #Syrien se suicide après que le procureur ait déclaré : « manque de preuves ». Combien de vies d'Européens brisées par #migrants accueilli ?

(44) #Nantes : trois femmes agressées sexuellement et un homme violé par des #migrants.

(45) En Autriche, la police met en garde devant le risque d'augmentation des agressions sexuelles, à la suite de l'arrivée massive de #migrants afghans !

Comme pour les autres types de violence recensés, il s'agit là encore d'un trait inhérent et consubstantiel au migrant-musulman, possédé par une sorte d'incontinence sexuelle,

(46) #viol#femmes#migrants#musulmans... Bon ben, mesdames mesdemoiselles, vous voilà prévenues...

(47) [RT UNESCO : Le saviez-vous ? Les filles immigrantes subissent 2 fois plus d'agressions sexuelles que les non-immigrantes] Forcément, elles sont entourées de violeurs #migrants.

qui en fait l'image même de la dépravation :

(48) [RT Fdesouche : Berlin (Allemagne) : un migrant syrien de 23 ans surpris en train de violer un poney dans une ferme pour enfants]: Ces Mahometans n'ont donc aucunes limites. #migrants.

(49) [RT nouvelle intitulée « Des poneys pour les réfugiés », rendant compte d'un projet humanitaire en Grèce, Le télégramme, 15/11/2017] C'est sans doute pour leur permettre de se défouler sur des animaux et non plus sur les françaises ! #Migrants #balancestonporc.

(50) Vite ! Une ceinture de chasteté avec cadenas pour ces pauvres poneys ! #Migrants.

Enfin, une place essentielle, bien que moins explicitement posée en apparence, est réservée au terroriste islamiste ou « terrorislamiste ». Si le mot en lui-même reste assez peu fréquent (13 occurrences de terrorisme/terroriste), le lien de causalité reste

visible dans les amalgames constamment opérés par la juxtaposition des mots-dièse #migrants #islam #musulman et leurs supposés synonymes #islamistes¹⁹ #djihadistes #SoldatDuCalifat, #sunnites, #Salafistes.

(51) « Les frères français de notre groupe sont partis pour la France pour mener des attaques dans ce que l'on pourrait appeler un "jour de compte" ». #Syrie #Terrorisme #migrants #Bataclan

(52) #EtenMêmeTemps hors caméra: voici le mail envoyé à tous les préfets de France pour préparer l'installation de « + de 10 000 Syriens ». Le jour où l'on en arrête 6 en lien avec Daesh, en Allemagne, pour préparation d'attentat sur un marché de Noël. #migrants

(53) Tu ne peux pas combattre le terrorisme en accueillant des #SoldatDuCalifat et en ouvrant la porte à davantage de #migrants clandestins.

4. Les figures du complot

Pour les tenants du rejet, il est avéré que les migrants n'arrivent pas d'eux-mêmes, ils font partie d'une trame, d'un complot ourdi par les élites mondialistes, dans le programme d'un Nouvel Ordre Mondial, afin d'appauvrir la France et d'amorcer sa disparition programmée. Les thématiques et figures dégagées du complot occupent ainsi 43% des tweets consacrés au rejet.

a) *L'envahisseur et l'occupant*

L'imaginaire de l'invasion a été peut-être involontairement nourri par un discours médiatique trop centré sur

« l'accostage » et le « débarquement » massif de vagues de migrants déferlant sur les côtes européennes²⁰. À ce discours viennent se joindre les photographies de bateaux débordant de migrants anonymisés sous une masse humaine indifférenciée et donc doublement redoutable. Le migrant est ainsi de prime abord un #envahisseur. En témoignent les unités monolexicales et polylexicales instituées en mots-dièsetelles que : #Invasion, #StopInvasion, #ImmigrationSauvage, #submersionmigratoire. Il s'agit, bien évidemment, d'une invasion programmée, qui renoue avec le vieux discours frontiste de l'invasion-colonisation :

(54) (B. Monot, FN) L'#UE intensifie les flux de #migrants. Ils veulent une colonisation de l'Europe entière par des extra-européens. Ce sera le chaos et la violence !

(55) L'invasion se poursuit partout en France. La submersion migratoire subventionnée par nos impôts est organisée par des élites dévoyées. #migrants.

Les chiffres, très prisés quand il s'agit de donner une apparence d'objectivité, se constituent en preuve matérielle – donc irrefutable – de la magnitude de ce projet immigrationniste qui impose aux nations européennes l'accueil de « millions » de migrants (S. Briois, FN), alors que « 43 000 » clandestins ont été arrêtés dans les Alpes-Maritimes en 10 mois (B. Monot, FN), que Macron veut en ramener « 400 000 » de plus, qu'il y en a « 1100 » qui sont arrivés en une seule journée ou que 800 ont été évacués par la police à Metz : « 800 rien que dans une ville ! » (D. Bilde, FN). Les conséquences ne sauraient être que néfastes pour la France :

(56) Prenez un pays avec 10% de chômeurs. 9 millions de pauvres. Officiellement car on sait que... Baissez les APL. Augmentez la CSG. Faites rentrer 100 000 #migrants que vous logez et soignez gratuitement. Avec le choc civilisationnel. Vous aurez ? La Guerre Civile.

La topique de l'invasion appelle assez naturellement un lexique et des métaphores relevant du registre militaire, mais l'objectif est surtout de montrer l'incapacité de la France à se défendre, tournée en dérision :

(57) 1 migrant, deux #migrants, 1000 migrants, 1 millions migrants. Allo allo ici le QG ils n'ont tj pas capté qu'on est à la manoeuvre, sont tj à la ligne Maginot...

(58) Plus que des #lance #boulettes; pour nos défendre de ces #migrants

L'invasion réinvestit parallèlement une parcelle particulièrement sensible de l'inconscient collectif français : celle de l'Occupation. Les verbes « occuper », « squatter » et leurs dérivés, que les médias utilisent pour caractériser la réquisition de bâtiments afin de fournir un logement d'urgence aux migrants, apparaissent, par un glissement sémantique, au service de cette métaphore, intégrée depuis longtemps dans la rhétorique anti-immigration de Jean-Marie Le Pen²¹, et que Marine Le Pen réactualise en assimilant en 2010 les prières de rue musulmanes à l'Occupation nazie. La métaphore est particulièrement mise en évidence par l'association avec des termes appartenant au même réseau lexical : capitulation, collaboration, résistance, libération.

(59) #Migrants clandestins : la faculté des lettres de #Nantes capitule devant l'extrême-gauche.

(60) (J. Bourlieux, FN) : Les squats de #migrants se multiplient partout en #Bretagne et TOUJOURS avec la complicité d'associations d'extrême-gauche ! Toute invasion s'accompagne de son lot de collabos...

(61) #Migrants Marseille Lyon etc... l'occupation illégale de lieux de culte ou de facs, voilà le nouveau cheval de Troie D assos qui favorisent l'install. de migrants. De grâce, RESISTONS, &restons lucides sur ce qu'il est possible de faire dans ce domaine.

(62) Il faut libérer la #Bretagne ... #FLB réveille toi #islam #migrants #charia

Occupation des piliers de la République, tels que l'Université et – fait remarquable pour une république laïque – les églises, signe évident de la volonté de « destruction de l'Occident chrétien », de « régression des valeurs morales et culturelles », dans la tradition du mythe de la décadence et du déclin, motif classique dans les discours d'extrême droite auquel le « marinisme » n'est pas non plus étranger²². Mais peut-être surtout signe de la plus redoutable des menaces de ces #SupremacistesMusulmans celle qui frappe en plein cœur l'identité française, menacée d'islamisation (#ProjetEurabia, #charia, #PrieresDeRueÇaSuffit, #StopIslam).

b) Le remplaçant et l'usurpateur

L'islamisation progressive, parfois évoquée en termes de « dhimmitude » (P. Gannat, FN), serait la preuve irréfutable

de l'existence d'un complot ourdi par les élites et les forces obscures du #NouvelOrdreMondial (#NWO), dont le représentant en France est bien évidemment Emmanuel Macron. Un complot en trois étapes,

(63) La #France vu de l'étranger [...] Avec les #migrants Première étape les amener dans notre maison Seconde étape s'adapter à leurs coutumes barbares La troisième et dernière leur donner un État dans l'État Comme c'est déjà le cas en France.

Une conspiration dont l'objectif ultime n'est autre que le remplacement de la population autochtone, véritable obsession des partis identitaires qui semble avoir rencontré une large audience :

(64) Très peu de #Migrants Syriens = beaucoup de Musulmans Afghans, Somaliens et autres populations du #MoyenOrient, d'#AfriqueNoire & du #Magreb = #ProjetArabia = #GrandRemplacement des Populations Européenne de Culture

Le Grand Remplacement ne s'opère pas seulement par voie religieuse, car il est aussi entrepris par la voie économique. En témoignent les réactions du FN à la proposition de la Commission Européenne (29/11), qui envisage, dans les quatre dernières lignes du rapport, la possibilité que la PAC puisse « elle aussi aider à installer et intégrer des migrants en situation régulière, en particulier des réfugiés, dans les communautés rurales ». Un « délire immigrationniste », au dire de Marine Le Pen, aux conséquences tragiques :

(65) (L. Mautin, FN) : Ils ne veulent pas simplement nous faire disparaître ... Ils veulent nous remplacer ! #agriculture #PAC #CETA #Mercosur #migrants

À la destruction du patrimoine et des valeurs, vient en effet s'ajouter une véritable saignée économique qui porte la marque de la préférence étrangère :

(66) (J. Bourlieux, FN) Un #agriculteur se suicide tous les deux jours en France -1/3 vivent avec moins de 354€ par mois – 25% des exploitations vont disparaître d'ici 10 ans La mort est dans le pré mais l'Union européenne préfère aider les #migrants avec l'argent de la #PAC ! #PréférenceÉtrangère

22% des tweets du corpus « rejet » dénoncent ainsi le coût économique que les supposés « migrants » font peser sur le citoyen français et le soutien qui leur est apporté au détriment des Français. Les gros chiffres sont de nouveau convoqués pour faire crier au scandale sans qu'il paraisse y avoir un grand souci de cohérence : un migrant touche entre « 200 à 1 000€ » par mois, alors qu'un mineur isolé – et ils seraient « des milliers » – entraîne « 166 €/jour de frais pour les collectivités » ; la prise en charge de 45 000 migrants à Paris, à « 18 000 euros la place d'hébergement », aurait coûté 810 millions d'euros en 2 ans ; l'accueil de 35 migrants 2 millions d'euros/an ; 1 milliard d'euros aurait été destiné à l'Aide médicale d'état (AME) en 2017, 1 milliard d'euros aux mineurs isolés... et peut-être le comble du délire : « 360 000 euros d'allocation

pour un réfugié, ses quatre femmes et 23 enfants ! ».

Mais, plus honteuse encore que ce « gaspillage », la #PréférenceÉtrangère constamment dénoncée, face au délaissement des SDF et démunis français, soudain devenus objet de préoccupation prioritaire pour ces twitteurs, tout particulièrement pour les cadres du FN (45 tweets sur 131, soit 34,35% des tweets sur ce thème) :

(67) (J. Odoul, FN) Avec #Macron, chaque Français prendra sa part d'immigration massive et incontrôlée. Nos pauvres sont dans la rue, les #migrants dorment à l'hôtel.

(68) (FN) Découvrez le #Beffroi n°5, bulletin d'information périodique du groupe #fn #rbm au Conseil régional des #HDF. Dossier: La préférence étrangère en faveur des #migrants.

(69) 100 femmes SDF à Paris qui dorment dans la rue On trouve de la place pour des dizaines de milliers de faux réfugiés et pas pour nos compatriotes ? Une infamie nationale #migrants #sdf #réfugiés #SamuSocial @CNEWS.

Non seulement les fonds économiques AME, logements, allocations, voire la nourriture sont prioritairement alloués aux migrants, mais la justice même du pays est corrompue, qui dicte six mois de prison ferme pour un policier ayant giflé un migrant menotté en 2016, alors que tout est permis à « ces sauvages ».

(70) (M. Bruneau, FN) Un #Policier qui avait giflé un #Migrants très agités envers lui et menaçants prends 6 mois de #Prisons ferme #Calais. Les

#Migrants qui tout les jours violentes les policiers, la population de Calais et ailleurs en France toujours en libertés. #Macron y'en à marre des Migrants (71) La punition est disproportionnée et scandaleuse si le flic est en tort, ce qui en plus n'est pas prouvé puisque c'aurait été un geste de défense. Les #migrants et les #racailles se marrent tandis que nos flics se suicident #JusticeDeMerde

Enfin d'autres actions davantage susceptibles de révolter les sensibilités et d'empoisonner le vivre ensemble sont évoquées sous cette préférence étrangère. Tel est le cas d'un commentaire reprenant les déclarations d'Emmanuel Macron lors du deuxième anniversaire de l'attentat de Bataclan (« Deux ans après, nous n'oublions rien ») :

(72) Il n'oubliera rien !? Mais la première chose qu'il fait est de supprimer sans vergogne le Secrétariat d'aide aux victimes d'actes terroristes Pour allouer l'argent aux #migrants qui saluent les attentats ? Avec ses larmes de crocodiles il croit convaincre qui ?

Comme pour les autres thématiques, l'amalgame est ici obligé pour dénoncer le supposé #RacismeAntiBlanc exercé contre les Français de souche,

(73) Le fait que des #Français dorment dehors alors qu'on paie des chambres d'hôtels aux #migrants ne choque que moi ? Partagez massivement. #Islam #Bataclan #JeSuisCharlie #TerrorismeIslamique #politique #Macron #Incredibles2 #RacismeAntiBlanc #TouchePasAMaCroix.

et pour lui opposer, même subrepticement, la fameuse « préférence nationale » traditionnellement prônée par le Front national : #LesNotresAvantLesAutres.

5. Conclusion : figer les mots, figer les pensées

Un arnaqueur et criminel multirécidiviste, acteur au service du complot pour l'invasion-occupation-islamisation du pays, voilà donc le portrait – plutôt la caricature – de l'Autre sous la « plume » des twitteurs. On pourrait y ajouter la topique pathologique, le migrant étant censé être porteur de maladies telles la #peste et le #Sida, #VIH (tweets opportunistes lancés à l'occasion de l'approche du 1^{er} décembre), le danger étant, comme à l'accoutumée, convenablement grossi à coup de chiffres.

(74) Une alerte à la propagation de la #peste « mortelle » est lancée aux nations africaines et dans le même temps l'#Aquarius #MSFSea débarque 588 #migrants africains de PLUS à #Valencia.

(75) Les hétérosexuels nés à l'étranger (dont les 3/4 sont nés dans un pays d'Afrique subsaharienne) représentent 44% des personnes découvertes séropositives en 2016. #SantéPublique #Inconscience #Migrants @F_Desouche.

Largement axé sur le *pathos*, le discours vise à dépersonnaliser le migrant, à l'essentialiser en l'englobant dans une catégorie réduite au cliché, dans le but de bien mettre en lumière la différence entre *nous* et *eux* et donc de nourrir l'hétérophobie par la voie d'une hétéro-stéréotypie négative²³. Rien

de plus naturel depuis lors que le rejet, le stéréotype servant également à justifier les mesures adoptées ou envisagées au détriment de l'exogroupe²⁴ : 14,3% des tweets recouvrent ainsi la critique des pro-migrants – accusés au mieux d'angélisme et de #bonnasserie, au pire de trahison – et la proposition de mesures anti-immigration (#OnFerme, #refugeesnotwelcome), qui vont de la solution économique – la suppression de toute aide économique – à la solution définitive, l'expulsion (#expulsion, #ExpulserCestProteger, #remigration), en passant par des commentaires sarcastiques qui insistent, encore et toujours, sur l'identification migrant = musulman :

(76) #RestosDuCoeur = servir du « Porc » à manger pour éviter l'afflux de #Migrants #Musulmans Economiques #Clandestins.

Ce portrait essentialisé, réduisant le migrant à une créature abominable, paraît même justifier l'expression de la haine sans palliatifs : le migrant étant une non-personne, sa vie ne vaut rien. Tel semble le message inférable du tweet suivant, qui prône implicitement la préférence pour l'action menée au Pakistan – 20 migrants, vraisemblablement en route pour l'Europe, assassinés au Balouchistan –, contre l'accueil dispensé par le Premier ministre canadien Justin Trudeau :

(77) #Migrants on niaise pas avec ça au Pakistan : pas comme Justin qui leur sert leur sert le p'tit déjeuner en arrivant.

Face à l'effort, incarné par l'initiative de *Der Taggespiegel*, d'honorer, par

la publication de leurs noms, la mémoire des 33293 personnes mortes en tentant de rejoindre l'Europe entre 1993 et mai 2017, le camp du rejet ne considère ces morts que comme une anecdote :

(78) #migrants morts : en fait une goutte d'eau dans un océan non ?

Si les combinaisons sont multiples, certains amalgames de mots-dièse, extrêmement récurrents, tels que les associations migrant = islam = terroriste ; migrant = nafris, contribuent à un figement cognitif qui crée « des liens d'implication entre des idées qui se figent [...] pour aboutir à des inférences toutes faites et idiomatiques »²⁵. Également figés, par les procédés hyperboliques classiques, la magnitude et le potentiel nuisible d'une menace « massive ». Dans tous les cas, et même par resémantisation – comme c'est le cas pour les métaphores de l'occupation et de la résistance –, l'objectif est de ramener le sens à une seule interprétation possible. Figurer la langue pour figer la pensée et inversement, une stratégie qui rappelle non seulement la création de la novlangue orwellienne, mais aussi la LTI de Victor Klemperer²⁶, à travers la création de « petites phrases », faciles à reprendre, diffusées et rediffusées à l'infini par l'action conjointe de médias et réseaux sociaux, et particulièrement aptes à servir la *memoria* – « cette partie de la rhétorique qui s'intéresse aux procédés permettant de mémoriser un discours²⁷ » –, donc à s'implanter insidieusement dans la pensée collective en imprégnant subrepticement l'imaginaire social et les usages langagiers partagés.

BIBLIOGRAPHIE

- Alduy, Cécile et Stéphane Wahnich, *Marine Le Pen prise aux mots*, Paris, Seuil, 2015.
- Amossy, Ruth, *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, Paris, PUF, 2010.
- Charaudeau, Patrick, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette, 1992.
- « Identité linguistique, identité culturelle : une relation paradoxale », in Christian Lagarde (dir.), *Le discours sur les « langues d'Espagne »*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, 2009.
- Eltchaninoff, Michel, *Dans la tête de Marine Le Pen*, Paris, Solin, 2017.
- Fasciolo, Marco, Luis Meneses-Lerin et Lichao Zhu, « À la recherche du figement perdu : le figement cognitif », *Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF)*, Lyon, SHS Web of Conferences 1, 2012.
- Fourest, Caroline et Fiammeta Venner, *Marine Le Pen démasquée*, Paris, Grasset, 2011.
- Gagliardone, Iginio et al., *Combattre les discours de haine sur internet*, Paris, Éditions de l'UNESCO, 2015.
- González Alcantud, José Antonio, *Racismo elegante. De la teoría de las razas culturales a la invisibilidad del racismo cotidiano*, Barcelone, Bellaterra, 2011.
- Kauffmann, Grégoire, *Le nouveau FN. Les vieux habits du nouveau populisme*, Paris, Seuil, 2016.
- Klemperer, Victor, *LTI. La langue du III Reich. Carnets d'un philologue*, Paris, Albin Michel, 1966 (1947).
- Krieg-Planque, Alice, « Les “petites phrases” : un objet pour l'analyse des discours politiques et médiatiques », in *Communication & Langages*, n° 168, 2011.
- Lee Kaprow, Miriam, « Antropología, racismo elegante y multiculturalismo », in J.A. Fernández de Rota (dir.), *Las diferentes caras de España : perspectivas de antropólogos extranjeros y españoles*, A Coruña, U. da Coruña, 1996.
- Longhi, Julien, « Essai de caractérisation du tweet politique », in *L'information grammaticale*, n° 136, 2013.
- Murat, Laure, « Trump, la victoire d'un projet de haine », in *Libération*, 10/11/2016.
- Orrù, Paolo, *Il discorso sulla migrazione nell'Italia contemporanea. Un'analisi linguistico-discorsiva sulla stampa (2000-2010)*, Milan, Franco Angeli, 2017.
- Quashtoff, Uta M., « Social prejudice as a resource of power. Towards the functional ambivalence of stereotypes », in Ruth Wodak (éd.), *Language, power and ideology: studies in political discourse*, Amsterdam, John Benjamins, 1989.
- Taguieff, Pierre-André, *L'illusion populiste. Essai sur les démagogies de l'âge démocratique*, Paris, Flammarion, 2007.
- Tajfel, Henri, « Social stereotypes and social groups », in John Turner et Howard Giles (éds.), *Intergroup behaviour*, Oxford, Blackwell, 1981.
- Van Dijk, Teun, « Discurso racista », in Juan José Igartua et Carlos Muñoz (éds.), *Medios de comunicación, inmigración y sociedad*, Salamanca, U. de Salamanca, 2007.
- « Discurso racista », in Juan José Igartua et Carlos Muñoz (éds.), *Medios de comunicación, inmigración y sociedad*, Salamanca, U. de Salamanca, 2007.
- Vidak, Marko, « Le mot-dièse (*hashtag*): émergence d'une nouvelle forme de figement dans une diachronie très courte », in *Language Design*, n° spécial, 2016.
- Vidak, Marko et Agata Jackiewicz, « Les outils multimodaux de Twitter comme moyens d'expression des émotions et des prises de position », in *Cahiers de praxématique*, n° 66, 2016.
- Weber, Anne, *Manuel sur le discours de haine*, Leiden-Boston, Martinus Nijhoff Publishers, 2008.

NOTES

1. Patrick Charaudeau, « Identité linguistique, identité culturelle : une relation paradoxale », in Christian Lagarde (dir.), *Le discours sur les « langues d'Espagne »*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, 2009, p. 27.
2. Pierre-André Taguieff, *L'illusion populiste. Essai sur les démagogies de l'âge démocratique*, Paris, Flammarion, 2007. Voir aussi, du même auteur *Le nouveau national-populisme*, Paris, Editions du CNRS, 2012.

3. Il s'agit du débat posant le besoin de distinguer entre *migrants* et *réfugiés*, qui a largement occupé les médias et les discours politiques au cours de l'été 2015. Il convient de noter à cet égard que la distinction n'existe point pour le discours frontiste de Marine Le Pen, qui déclare ainsi en septembre 2015 : « Je pense que les réfugiés politiques sont ultra-minoritaires. J'en veux pour preuve les images que je vois à la télévision. Moi, j'ai vu les images des clandestins qui descendaient, qui étaient emmenés en Allemagne de la Hongrie, etc. Eh bien, dans ces images, il y a 99 % d'hommes. Or, moi, je pense que des hommes qui quittent leur pays pour laisser leur famille là-bas, ça n'est pas pour fuir la persécution. C'est évidemment pour des raisons économiques » (*Le Point*, 08/09/2015).
4. Teun Van Dijk, « Nuevo racismo y noticias. Un enfoque discursivo », in Mary Nash, Rosa Tello et Nuria Benach (dir.), *Inmigración, género y espacios urbanos. Los retos de la diversidad*, Barcelone, Bellaterra, 2005, p. 33-56.
5. Voir à cet égard Miriam Lee Kaprow, « Antropología, racismo elegante y multiculturalismo », in J.A. Fernández de Rota (dir.), *Las diferentes caras de España : perspectivas de antropólogos extranjeros y españoles*, A Coruña, U. da Coruña, 1996, p. 167-200 et José Antonio González Alcantud, *Racismo elegante. De la teoría de las razas culturales a la invisibilidad del racismo cotidiano*, Barcelone, Bellaterra, 2011.
6. Arguments biologiques que certains auteurs ont cru néanmoins déceler dans les motifs frontistes du remplacement programmé de la population française, « camouflant mal sous ces termes une angoisse de pureté ethnique » (Cécile Alduy et Stéphane Wahnich, *Marine Le Pen prise aux mots*, Paris, Seuil, 2015, p. 80).
7. Teun Van Dijk, « Discurso racista », in Juan José Igartua et Carlos Muñoz (éds.), *Medios de comunicación, inmigración y sociedad*, Salamanca, U. de Salamanca, 2007, p. 10.
8. La délocution n'est cependant pas exclusive du rejet : comme le signale Orrù, la plupart des médias donnent rarement la parole aux migrants et développent plutôt un discours paternaliste où seuls les « sauveurs » qui les prennent en charge ont le droit de s'exprimer (Paolo Orrù, *Il discorso sulla migrazione nell'Italia contemporanea. Un'analisi linguistico-discorsiva sulla stampa (2000-2010)*, Milan, Franco Angeli, 2017).
9. Voir à cet égard Ruth Amossy, *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, Paris, PUF, 2010 et, pour une étude centrée sur les discours en ligne, Iginio Gagliardone et al., *Combattre les discours de haine sur internet*, Paris, Éditions de l'UNESCO, 2015.
10. Patrick Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette, 1992, p. 619-620.
11. La délimitation du discours de haine, source de nouveaux enjeux éthiques et juridiques pour les gouvernements nationaux (voir, par exemple en France « Éradiquer la haine sur Twitter et Facebook, le nouveau défi du gouvernement », *BFMTV*, 13/11/2017), n'est point aisée, les définitions adoptées par chaque pays différant sur la détermination de ce que le concept recouvre et de ce qu'il est censé permettre/interdire en vertu des interprétations variables de la liberté d'expression. Nous retenons ici la définition proposée par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, qui désigne explicitement l'expression de l'intolérance envers les migrants : « le terme "discours de haine" doit être compris comme couvrant toutes formes d'expression qui propagent, incitent à, promeuvent ou justifient la haine raciale, la xénophobie, l'antisémitisme ou d'autres formes de haine fondées sur l'intolérance, y compris l'intolérance qui s'exprime sous forme de nationalisme agressif et d'ethnocentrisme, de discrimination et d'hostilité à l'encontre des minorités, des immigrés et des personnes issues de l'immigration » (Anne Weber, *Manuel sur le discours de haine*, Leiden-Boston, Martinus Nijhoff Publishers, 2008, p. 3).
12. Laure Murat, « Trump, la victoire d'un projet de haine », in *Libération*, 10/11/2016.
13. Julien Longhi, « Essai de caractérisation du tweet politique », in *L'information grammaticale*, n° 136, 2013, p. 25-36.
14. Marko Vidak, « Le mot-dièse (*hashtag*): émergence d'une nouvelle forme de figement dans une diachronie très courte », in *Language Design*, n° spécial, 2016, p. 217-234.
15. Christopher Wolf, l'un des membres du conseil de l'*Anti-Defamation League*, déclare ainsi : « Il semble que les personnes exposées au discours de haine en ligne aujourd'hui ne font que hausser les

épaules et passer outre, parce qu'ils [*sic*] s'y sont habitués et sont comme anesthésiés » (Gagliardone *et al.*, *Combattre les discours de haine*, p. 47).

16. Le classement opéré dans ce but, de type thématique, ne saurait être qu'orientatif, puisque très souvent le même tweet agglutine divers procédés et thématiques, aussi bien dans les discours politiques que dans les commentaires des usagers anonymes. L'exemple suivant cumule ainsi la criminalité et la violence attribuées aux migrants, le coût économique pour les Français, l'essentialisation et définition comme clandestins et la demande d'expulsion : « (C. Lechevalier, FN) Violences de #migrants sur des vigiles et nos forces de l'ordre à #Oustréham : la Justice laxiste les condamne seulement à quelques mois de prison au frais des Français. Face à ce nouveau scandale, le FN exige l'expulsion de ces dangereux #clandestins ! ». Le suivant, anonyme, amalgame la critique des pro-migrants, la criminalité sexuelle et la préférence étrangère : « Bonsoir @kassovitz1 Magnifique votre petit film subventionné en faveur des #migrants. C'est un beau projet qu'aider Paris à dépasser Berlin et Cologne dans le classement des capitales des viols. Sinon, vous pouvez l'aider ? Ce n'est pas un migrant mais un SDF français ».

Signalons enfin que, pour des raisons évidentes d'espace, nous n'envisagerons qu'une analyse de contenu partielle, puisque celui-ci comporte, outre le contenu linguistique du tweet et du mot-dièse, des émoticônes, les opérateurs @, RT, des liens internet, des contenus multimédia (vidéos, photos) qui ont des valeurs et des fonctionnalités diverses. Voir à cet égard les travaux de Marko Vidak et Agata Jackiewicz, « Les outils multimodaux de Twitter comme moyens d'expression des émotions et des prises de position », in *Cahiers de praxématique*, n° 66, 2016.

17. Voir note 3, ci-dessus.

18. NAFRI est un acronyme en allemand qui signifie « NordAFRikanischer Intensivtäter » soit « délinquant multirécidiviste d'origine nord africaine ». Le terme a été créé après les agressions sexuelles du Nouvel An 2016 en Allemagne.

19. L'amalgame entre islam-islamisme-islamisation est une constante du discours frontiste de Marine Le Pen (Caroline Fourest et Fiammeta Venner, *Marine Le Pen démasquée*, Paris, Grasset, 2011, p. 265).

20. Voir à cet égard l'analyse proposée par Paolo Orrù, *Il discorso sulla migrazione*.

21. Taguieff, *L'illusion populiste*, p. 254-255.

22. Pour une étude du style et des thématiques du discours « mariniste » – terme que Marine Le Pen a créé pour se démarquer du discours de son père, le « lepénisme » –, voir Cécile Alduy et Stéphane Wahnich, *Marine Le Pen prise aux mots*, Grégoire Kauffmann, *Le nouveau FN. Les vieux habits du nouveau populisme*, Paris, Seuil, 2016 et Michel Eltchaninoff, *Dans la tête de Marine Le Pen*, Paris, Solin, 2017.

23. Uta M. Quashtoff, « Social prejudice as a resource of power. Towards the functional ambivalence of stereotypes », in Ruth Wodak (éd.), *Language, power and ideology: studies in political discourse*, Amsterdam, John Benjamins, 1989, p. 181-196.

24. Henri Tajfel, « Social stereotypes and social groups », in John Turner et Howard Giles (éds.), *Intergroup behaviour*, Oxford, Blackwell, 1981, p. 144-177.

25. Marco Fasciolo, Luis Meneses-Lerin et Lichao Zhu, « À la recherche du figement perdu : le figement cognitif », *Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF)*, Lyon, SHS Web of Conferences 1, 2012, p. 871.

26. Victor Klemperer, *LTI. La langue du III Reich. Carnets d'un philologue*, Paris, Albin Michel, 1966 (1947).

27. Alice Krieg-Planque, « Les “petites phrases” : un objet pour l'analyse des discours politiques et médiatiques », in *Communication & Langages*, n° 168, 2011, p. 35.